

NATIONALE 2 MASCULINE 16<sup>e</sup> journée

# Le WOSB s'est fait peur



Ludovic Chauvin (à droite) et le WOSB ont failli trébucher face à Arthur Zuccolini et Metz.

PHOTO DNA

**WOSB** 71

**METZ** 69

► **Quart-temps:** 17-14, 16-21 (mi-temps: 33-35), 17-21 (50-56), 21-13 (71-69) Centre polyvalent à Otterswiller, 450 spectateurs. Arbitres: MM. Funfrock et Obernesser.

► **WOSB:** 19 paniers sur 43 tirs (44%), dont 5 sur 14 à 3 pts (36%), 28 LF sur 40 (70%), 21 fautes (Traîneau, 35<sup>e</sup>, et Trauttmann, 37<sup>e</sup>, éliminés). Cabarkapa 19, Aunis 17, Trauttmann 11, Traîneau 6, Chauvin 6, Wilt 5, Kaerlé 4, Kieger 3 et Baibet.

► **SAINTE-MARIE-METZ:** Zuccolini 12, Diawara 11, Diallo 10, Hachi 9, Chamassi 9, Bébing 9, Robin 5, Thorell-Walker 4, Kally et Fernandez.

**LE WOSB** l'a échappé belle, samedi soir. Car personne ne sait ce qui se serait passé si Zuccolini, à 2<sup>e</sup> du buzzer, n'avait pas manqué son dunk, synonyme d'égalisation. Sans Traîneau ni Trauttmann, éliminés, et avec un Kaerle grimaçant, la prou-

gation eut été plus que difficile pour un WOSB dans le dur tout au long de la 2<sup>e</sup> mi-temps. Mais heureusement pour les Bleus, l'intérieur lorrain, servi sur un plateau par son capitaine Bebing pour la dernière action du match, tout seul face au panier, va manquer l'immanquable. En voulant smasher, Zuccolini commet la grosse boulette et voit le ballon rebondir sur l'arc-enciel et se perdre dans l'infini, pour le plus grand bonheur du peuple bleu.

Car, une fois de plus, les joueurs du WOSB ont failli se prendre les pieds dans le tapis messin (rappelons que jusqu'à samedi, Metz s'était toujours imposé depuis son retour en N2). « On n'a pas su reproduire notre match de Gries, où on avait mis du rythme. On s'est laissé endormir par leur jeu. Heureusement, on est allé chercher la victoire avec les tripes » a réagi Thierry Boess à la fin du match. Pourtant le WOSB avait bien démarré le match, à l'image de Kaerlé et de Cabarkapa qui mettent leur équipe sur la bonne orbite (5-0 après 2', 10-3,5<sup>e</sup>,

16-9, 8<sup>e</sup>). La défense tient bon, mais en attaque des maladroites voient le jour et les visiteurs, qui dominent au rebond, en profitent pour recoller au score (27-27, 17<sup>e</sup>, et 31-31, 19<sup>e</sup>). Un lancer-franc de Bebing, suivi d'un panier primé de Diawara offrent même quatre longueurs d'avance à Metz à quelques secondes de la pause. À partir de là, le WOSB est obligé de courir après le score et des Lorrains, qui manœuvrent habilement. Si Aunis ramène une première fois les Bleus à la hauteur de Metz (60-60, 34<sup>e</sup>), les visiteurs sont encore devant à un peu plus d'une minute de la fin (64-67). Wilt et Aunis activent les affaires locales à 30<sup>e</sup> du terme (69-67) mais Diawara égalise encore à 16<sup>e</sup> du coup de sifflet final. Et quand Aunis pénètre dans le bloc défensif adverse pour marquer à 3<sup>e</sup> du buzzer, la salle explose, mais Deschamps, le coach de Metz demande un temps-mort pour préparer mettre au point une dernière combine. qui a failli marcher, si Zuccolini avait conclu. Mais avec des « si »... ■